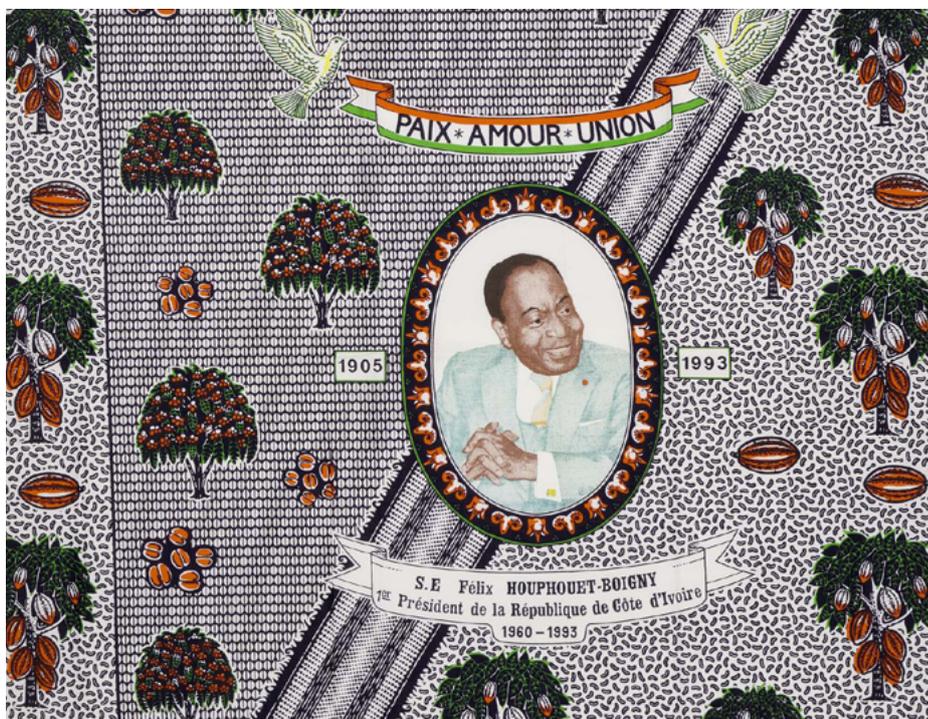


Exposition temporaire / Atelier Martine Aublet
Du 26 septembre 2023 au 14 janvier 2024

FANCY ! PAGNES COMMÉMORATIFS EN AFRIQUE



Détail d'un pagne de deuil imprimé lors du décès de Félix Houphouët-Boigny, Président de la République de Côte d'Ivoire de 1960 à 1993 © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Pauline Guyon

Commissaire

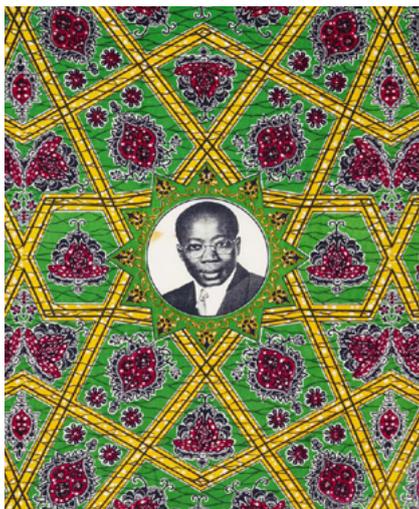
Sarah Ligner

Conservatrice du patrimoine,
responsable de l'unité patrimoniale
Mondialisation historique et
contemporaine, musée du quai
Branly – Jacques Chirac

L'exposition présente un panorama d'une cinquantaine de tissus imprimés à l'occasion d'événements politiques, sociaux, religieux et culturels en Afrique subsaharienne ces 50 dernières années. Ces pagens commémoratifs sont entrés récemment dans la collection du musée du quai Branly – Jacques Chirac, à la faveur de dons effectués entre 2020 et 2022 par le collectionneur français Bernard Collet.

Ces pagens relèvent de la catégorie des fancy prints. Ils se distinguent du wax par une impression moins onéreuse et de moindre qualité. Destinés à célébrer des événements et à les commémorer, ces tissus sont des vecteurs de communication. Des procédés de fabrication à leur diffusion, l'exposition revient sur leur histoire et leurs déclinaisons, révélant la diversité des circonstances dont le tissu se fait le porte-parole : campagnes électorales, visites de dignitaires étrangers, commémorations politiques et historiques, événements sociaux, sportifs et culturels.

À l'origine du *fancy print*



Détail d'un pagne imprimé pour le 20^e anniversaire de l'indépendance du Sénégal avec le portrait de Léopold Sédar Senghor, 1980, Sotiba Simpafric, Sénégal © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Pauline Guyon

Le terme « fancy » dérive d'un mot anglais signifiant « fantaisie ». Il s'impose dans le vocabulaire des tissus imprimés en Afrique pour désigner un type d'impression bon marché, différent de la qualité du wax. Les pagnes commémoratifs sont destinés à être portés par un grand nombre de personnes lors d'un événement public. Ils sont généralement produits selon le procédé de *fancy print* par des manufactures implantées sur le continent africain. Ces dernières sollicitent des ateliers de dessinateurs qui élaborent les motifs décoratifs colorés ornant ces pagnes. Certaines de ces usines, qui connurent leur heure de gloire dans les années 1960 à 1980, ont aujourd'hui fermé, confrontées à des difficultés économiques et à la concurrence étrangère, principalement chinoise. L'exposition présente les activités de certaines d'entre elles, comme la Sotiba Simpafric à Dakar, une usine de tissus au cœur des visites diplomatiques au Sénégal, qui produisait 7 millions de mètres de *fancy print* en 1965.

Destiné à être porté, le pagne commémoratif se fait militant. Il donne à voir des engagements, politiques, sociaux, religieux ou culturels. On retrouve ainsi dans l'exposition les pagnes que la Cicam imprime au Cameroun pour des rassemblements culturels comme le festival *Ngim Nju* du peuple *Bamendou*.

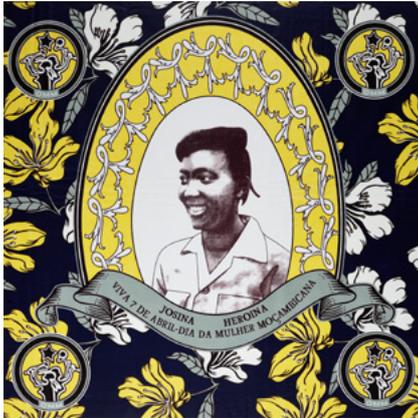
Un pan tissé de l'histoire du continent africain

L'implication du continent africain dans le second conflit mondial, l'effondrement des empires coloniaux européens et les indépendances, les leaders et régimes politiques issus de la décolonisation : les pagnes commémoratifs, dont la production s'accélère dans la seconde moitié du 20^e siècle, reflètent les profondes mutations politiques qui scandent l'histoire du continent africain.

L'exposition met également l'accent sur de nombreux pagnes commémoratifs au cœur de la communication publique et des relations diplomatiques. Sur le tissu sont imprimées les effigies des chefs d'État lors des rencontres officielles. Les portraits en médaillon sont accompagnés des drapeaux des pays concernés. Les slogans exaltent la rhétorique de l'amitié dans les relations entre la France et ses anciennes colonies africaines. En 1971, un pagne imprimé lors de la visite officielle du Président de la République française Georges Pompidou met ainsi en dialogue son portrait avec celui d'Omar Bongo, Président de la République du Gabon. À travers les pagnes commémoratifs se retrouvent ainsi les déplacements des présidents de la V^e République en Afrique. Mais c'est aussi l'histoire politique du continent américain qui apparaît dans les pagnes lorsqu'en 2008 Barack Obama est le premier président noir élu aux États-Unis.



Pagne imprimé pour la visite officielle du Président de la République française Georges Pompidou et la rencontre avec Omar Bongo, Président de la République gabonaise, 1971, Sotega, Gabon © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Pauline Guyon



Pagne imprimé en l'honneur de Josina Machel (1945-1971) à l'initiative de l'OMM (Organisation des Femmes mozambicaines) pour la journée nationale de la femme au Mozambique, années 1990-2000, Anningtex, Chine
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Pauline Guyon

Pagnes féminins, pagnes féministes

Le pagne est avant tout un vêtement féminin en Afrique et de nombreux tissus sont imprimés à l'initiative de communautés de femmes. La revendication d'égalité et de parité, ainsi que la mise en valeur d'idées féministes, s'expriment à travers les pagnes imprimés chaque année pour le 8 mars, à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes. Les pagnes célèbrent aussi la participation des femmes à la vie politique et publique : l'exposition présente les tissus imprimés pour rendre hommage à des pionnières telles Josina Machel (1945-1971), figure de la lutte de libération du Mozambique, ou Aoua Keïta (1912-1981), sage-femme, militante syndicale et femme politique malienne. En 2006, Ellen Johnson Sirleaf est élue Présidente de la République du Libéria : elle est la première femme à accéder à la tête d'un État africain, comme le rappelle un pagne imprimé à son effigie.

L'exposition présente également le travail de l'artiste canadienne Kapwani Kwanga, lauréate du Prix Marcel Duchamp en 2020, qui met en scène dans l'une de ses vidéos intitulée *Praxes of a Dialectal Dialect*, les codes et les messages véhiculés par les pagnes commémoratifs. Elle y montre le duel silencieux entre deux femmes qui communiquent à l'aide de *kanga*, ces tissus imprimés en Afrique de l'Est, ornés de proverbes et autres brèves formules.

Commissariat

Sarah Ligner est conservatrice du patrimoine, diplômée de l'École du Louvre et de l'Institut national du patrimoine. Depuis 2015, elle est responsable de l'unité patrimoniale mondialisation historique et contemporaine au musée du quai Branly – Jacques Chirac. Elle contribue à la gestion, l'étude, l'enrichissement et la valorisation de cette collection de près de 12 000 œuvres, objets et documents ayant trait au regard occidental porté sur les peuples, sociétés et territoires lointains. Elle s'intéresse particulièrement aux circulations d'œuvres et d'artistes entre les différents continents et aux influences croisées entre différentes aires culturelles. Elle a été commissaire des expositions *Peintures des lointains. La collection du musée du quai Branly – Jacques Chirac* (2018), *Léopold Sédar Senghor et les arts. Réinventer l'universel* (2023) et *Anne Eisner. Une artiste américaine au Congo* (2023).

Le don de Bernard Collet au musée du quai Branly – Jacques Chirac

Entre 2020 et 2022, le collectionneur français Bernard Collet a donné au musée du quai Branly – Jacques Chirac 131 coupons de pagnes commémoratifs issus d'une vingtaine d'États d'Afrique subsaharienne. Bernard Collet collectionne les pagnes commémoratifs depuis plus de trente ans et s'intéresse particulièrement aux imprimés qui représentent des figures politiques.



Kanga imprimé pour l'élection de Barack Obama à la présidence des États-Unis, 2009
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Pauline Guyon

L'atelier Martine Aublet

Au sein du musée du quai Branly – Jacques Chirac, l'atelier Martine Aublet est un lieu innovant et profondément ouvert à l'expérimentation artistique. Situé sur la mezzanine centrale, au cœur du plateau des Collections, cet espace de 170 mètres carrés offre une vue exceptionnelle sur les 3500 œuvres des collections permanentes. Depuis juin 2012, il présente trois fois par an, des installations en lien avec la vie des collections, dans une forme permettant de créer des événements inattendus et décalés par rapport à la programmation du musée, nouvelles acquisitions, invitations ou cartes blanches à des artistes contemporains, des scientifiques, portrait chinois d'une personnalité, photographie contemporaine non occidentale. «*L'enjeu consistait à travailler sur une autre échelle d'intervention, à créer un lieu permettant des émotions et des sensations différentes dans la manière dont on pense et vit l'exposition, mais aussi un lieu très plastique pouvant prendre différentes formes*» résumant ses créateurs Grégoire Diehl et Thierry Payet. Plus qu'un espace d'exposition classique, l'atelier Martine Aublet est avant tout un cabinet de curiosités offrant la possibilité d'une rencontre entre l'univers d'une personnalité et la collection du musée.

La Fondation Martine Aublet

La Fondation Martine Aublet «Agir pour l'éducation» a été créée en septembre 2011 au lendemain de la disparition de Martine Aublet. Présidée par Bruno Roger, la Fondation perpétue l'engagement de Martine Aublet. Elle se montre active dans trois éléments tous liés avec le musée :

- / L'attribution de bourses à des étudiants en Sciences Humaines à trois moments clés de leur parcours universitaire : le master, le doctorat et la thèse.
 - / Le financement des expositions de l'atelier Martine Aublet créées et produites par le musée. Depuis octobre 2012, 29 expositions ont été présentées, ce qui constitue une performance exceptionnelle en termes de dynamique de programmation.
 - / L'attribution d'un prix littéraire à une œuvre liée aux cultures non occidentales.
- Le 15 novembre 2021, ont été célébrés les 10 ans de la Fondation. À cette occasion, la Ministre de la Culture Roselyne Bachelot a remis à la Fondation Martine Aublet le prix de «Grand mécène de la Culture». Cette distinction a été reçue par Bruno Roger, Président de la Fondation Martine Aublet «Agir pour l'éducation».

INFORMATIONS PRATIQUES

Du 26 septembre 2023 au 14 janvier 2024
Atelier Martine Aublet

musée du quai Branly–Jacques Chirac
37 quai Branly, 218 et 206 rue de l'université
75007 Paris
T. 01 56 61 70 00

#ExpoFancy
www.quaibrantly.fr

Suivez l'actualité du musée sur :



HORAIRE D'OUVERTURE DU MUSÉE

Mardi, mercredi, vendredi, samedi et dimanche
de 10h30 à 19h. Nocturne le jeudi jusqu'à 22h.
Fermeture hebdomadaire le lundi en dehors
des vacances scolaires.

CONTACTS PRESSE

Claudine Colin Communication
Alexandre Holin
alexandre@claudinecolin.com
Inès Masset
ines@claudinecolin.com
T. 01 42 72 60 01
www.claudinecolin.com

musée du quai Branly–Jacques Chirac
presse@quaibrantly.fr

DIRECTION DE LA COMMUNICATION DU MUSÉE

Myriam Simonneaux
Directrice de la communication
myriam.simonneaux@quaibrantly.fr

Lucie Cazassus
Adjointe à la directrice de la communication
Responsable des relations médias
lucie.cazassus@quaibrantly.fr

Christel Moretto
Chargée des relations médias
christel.moretto@quaibrantly.fr